

Échos des Hauts-Plateaux
[HP133]

L'attentat de l'observatoire de Greenwich



Échos des Hauts-Plateaux [HP133]

L'attentat de l'observatoire de Greenwich

Joe Hube

"Il faut que les attentats soient suffisamment démonstratifs; qu'ils soient dirigés contre les édifices, par exemple. Quel est le fétiche du moment pour toute la bourgeoisie?" [...]

"Le sacro-saint fétiche du jour, c'est la science! Pourquoi ne pousseriez-vous pas quelqu'un de vos amis à marcher contre cette idole à figure de bois?" [...] "Mais toutes les sciences ne s'y prêtent pas. Il faut que l'attentat ait la stupidité d'un blasphème gratuit." [...]

"Si nous portions un coup à l'astronomie? Que pensez-vous de cette idée?" [...]

"Un tel attentat, tout en ménageant le plus possible la vie humaine, offrirait tout de même le spectacle alarmant d'une imbécillité féroce. Je défie les journalistes de faire croire à leur public qu'un membre quelconque du prolétariat puisse avoir un grief personnel contre l'astronomie! La faim elle-même serait difficilement invoquée ici, pas vrai? Sans parler d'autres avantages! Tout l'univers civilisé a entendu parler de Greenwich. Le moindre circur de bottes en a une vague idée, pas vrai?" [...]

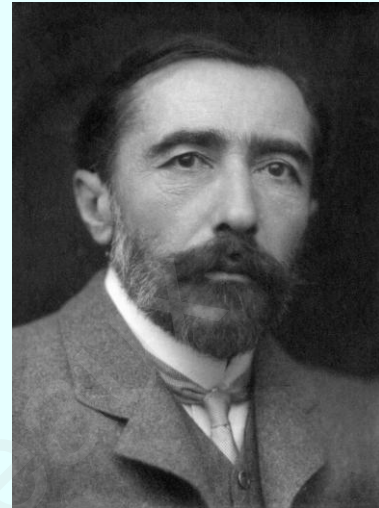
"L'explosion du premier méridien soulèvera l'exécration universelle."



Voilà donc la genèse de l'attentat qui devait affecter l'observatoire de Greenwich à Londres¹ à la fin du 19^e siècle. Du moins, c'est ainsi que le concevait l'écrivain Joseph Conrad dans son roman *L'agent secret* (voir encarts) publié en 1907.

Que l'on se rassure: l'observatoire restera intact, la bombe explosant prématurément dans le parc, déchiquetant un exécutant simplet et maladroit, choisi pour déposer l'engin au pied de l'édifice par un anarchiste trop couard pour le faire lui-même.

¹ Cf. "Le grand diviseur" (HP118, octobre 2024 & *Le Ciel* 86, 2024, 502-507) en <www.highplateaux.org/hp118_202410.pdf> et en <www.highplateaux.org/leciel2410.pdf>.



Joseph Conrad (nom de plume de Józef Teodor Konrad Korzeniowski), né en 1857 à Berdychiv(*) et décédé en 1924 à Bishopbourne, ne connut une gloire littéraire que sur le tard, juste avant la première guerre mondiale, alors que sa production de romans était déjà appréciable.

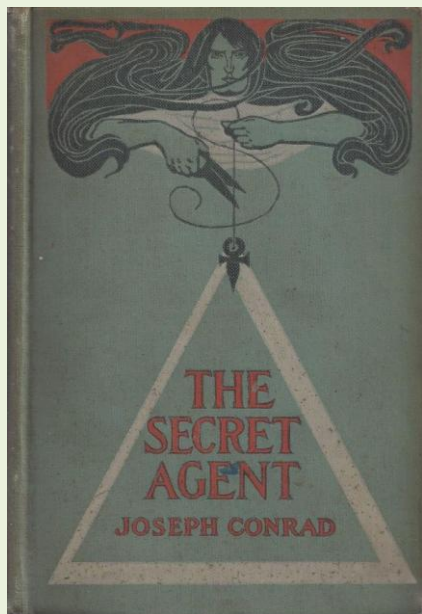
Ceux-ci s'inspirèrent non seulement de sa Pologne natale, partagée alors entre trois puissances occupantes (Prusse, Autriche et Russie), mais aussi de ses propres expériences dans les marines marchandes française et britannique.

Il eut aussi une période dans ce qui était alors l'État Indépendant du Congo(**). Recommandé en 1890 auprès d'Albert Thys qui gérait la Compagnie du Commerce et de l'Industrie du Congo, il fut engagé pour trois ans comme capitaine de steamer pour la Société du Haut-Congo, mais fit seulement un aller-retour entre Stanley-Pool et Stanleyville, une dysenterie forçant son rapatriement en Europe.

Parlant couramment plusieurs langues (dont le français avec un accent marseillais), c'est en anglais qu'il publia ses histoires et romans, beaucoup dans des contextes nautiques.

(*) Sept ans plus tôt, Honoré de Balzac y avait épousé la veuve Ewelina Hańska (née Rzewuska).

(**) Sous la souveraineté privée du Roi des Belges Léopold II de 1885 à 1908.



Publié en 1907 chez Methuen & Co à Londres, *The Secret Agent* est un des romans politiques tardifs de Joseph Conrad dans lequel il s'éloigne de ses histoires antérieures liées à la vie des marins. L'ouvrage est dédié à H.G. Wells (*) et traite largement d'anarchisme, d'espionnage et de terrorisme, un des premiers du genre.

Ce roman connu plusieurs adaptations pour le cinéma:

- *Sabotage* (1936**), réalisé par Alfred Hitchcock avec Oscar Homolka, Sylvia Sidney & John Loder, s'écartant fortement du texte de Conrad (plus d'observatoire ici, mais une centrale électrique);
- *The Secret Agent* (1996), par Christopher Hampton avec Bob Hoskins, Patricia Arquette, Gérard Depardieu, Robin Williams & Christian Bale, film peu apprécié par la critique;
- *Lone Wolf* (2021), par Jonathan Ogilvie avec Tilda Cobham-Hervey, Josh McConville, Lawrence Mooney & Hugo Weaving, se plaçant dans un proche futur australien (réunion du G20) au lieu du Londres de la fin du 19^e siècle.

La radio et la télévision s'intéressèrent aussi au roman de Conrad. La plus récente minisérie, due à la BBC, date de 2016 (avec Toby Jones et Vicky McClure).

(*) Auteur prolifique (Bromley, 1866 – Londres, 1946), considéré aujourd'hui comme le père de la science-fiction avec notamment *La machine à explorer le temps* et *La guerre des mondes*.

(**) Film à ne pas confondre avec *The Secret Agent*, une autre réalisation de Hitchcock, de la même année, mais basée cette fois sur des histoires de W. Somerset Maugham.

Le roman de Conrad rappelle un incident réel qui eut lieu le 15 février 1894 après-midi dans le parc de Greenwich et qui est considéré aujourd'hui comme le premier attentat terroriste sur le sol britannique.

L'engin que transportait alors l'anarchiste français Martial Bourdin (né à Tours en 1868) explosa, lui déchiquetant la main et le poignet gauches, et lui perforant l'abdomen. Bourdin, toujours en vie et capable de parler, devait décéder trente minutes plus tard au *Seamen's Hospital* voisin sans avoir révélé son identité, ni ses projets.

La forte somme qu'il transportait laissa penser qu'il avait l'intention de s'embarquer pour la France, peut-être après avoir détruit l'horloge publique de l'observatoire sur laquelle toutes les horloges britanniques étaient synchronisées.



Extraite de "Old and New London", cette image représentant l'horloge à l'entrée de l'observatoire de Greenwich est pratiquement contemporaine de l'explosion – à peu de distance – de la bombe que transportait l'anarchiste Martial Bourdin.

L'Astronome Royal George Airy (1801-1892) conçut la nécessité d'un réseau d'horloges synchronisées avec le développement du chemin de fer qui rendait incompatibles les diverses heures locales alors en vigueur dans le pays. Il proposa que ce temps standard soit fourni par l'observatoire royal dont il avait la charge et qu'il soit transmis par signaux électriques dans tout le pays, peut-être même en Europe et aux colonies. Les nouveaux câbles sous-marins (comme entre Douvres et Calais, datant de 1851) permettraient aussi de mesurer très précisément – et pour la première fois – les différences de longitude.

Charles Shepherd Jr (1830-1905) avait breveté un système d'horloges "sympathiques" (synchronisées) pour la Grande Exposition de 1851 et fut commissionné par Airy pour le réseau national incluant une horloge publique (divisée en 24 heures) à l'entrée de l'observatoire.



À Édimbourg aussi ...

... l'Observatoire Royal, situé sur Blackford Hill, subit un attentat le 21 mai 1913 de la part d'un groupe offensif de *suffragettes*(*) s'en prenant aux institutions gouvernementales et autres représentations de l'*establishment*.

La bombe, faite de poudre noire et placée contre la tour Ouest de l'édifice, explosa aux environs d'une heure du matin lorsque personne ne se trouvait à l'observatoire.

Les dégâts furent néanmoins jugés comme "considérables" par le journal local: mur endommagé, fenêtres brisées et plancher intérieur en partie détruit.

Personne ne fut jamais appréhendé, mais un sac de courses féminin contenant quelques biscuits, des épingles à cheveux et surtout un bout de papier avec notamment les mots *Vote for women*, laissèrent peu de doute sur la motivation de l'attentat.

(*) Terme railleur utilisé à l'époque par la presse britannique pour désigner les militantes revendiquant plus de droits pour les femmes, notamment celui de voter. En 1918, elles obtinrent de voter à partir de 30 ans et finalement, en 1928, à l'égal des hommes, à partir de 21 ans.

Les observatoires astronomiques et – qu'elle soit ancienne ou d'avant-garde – leur instrumentation sont abondamment utilisés dans les romans de science fiction et les histoires graphiques.

Ils apparaissent moins souvent dans la littérature réaliste ou dans les œuvres cinématographiques et télévisuelles, mais le font avec bonheur quand une ambiance un peu mystérieuse ou un cadre inhabituel est recherché.

Par sa proximité avec les studios de Hollywood, l'observatoire Griffith de Los Angeles un lieu de tournage attirant pour les cinéastes (voir encart). Le site web de l'institution maintient d'ailleurs une page d'instructions et de recommandations pour les tournages potentiels².

Les séries télévisuelles européennes déroulent occasionnellement un épisode à partir d'une coupole ou d'un site astronomique historique (Stonehenge, observatoires de Paris, Meudon, etc.), voire d'un planétarium.

Un cas intéressant est celui de l'ancien site de l'observatoire de Bordeaux devenu le quartier général d'une série française (voir encart).

D'autres sites astronomiques en désuétude pourraient aussi être utilisés, et en quelque sorte immortalisés, de la même façon. ☺☺

[Photo de couverture: l'observatoire de Greenwich à Londres vers 1900 d'après une carte postale d'époque]

[Sauf indication différente, toutes les illustrations de cet article sont du domaine public]

² <<https://griffithobservatory.org/about/filming/>>.



[CC BY 2.5 Matthew Field]

À la sortie d'une séance de planétarium, une bande de jeunes turbulents et une égérie fugueuse provoquent un nouveau venu dans leur quartier. L'affrontement sur la terrasse de l'édifice dégénère en une bagarre au couteau à laquelle il est heureusement mis fin par un des gardiens du site. Cette scène du film *La Fureur de vivre (Rebel Without a Cause)*, réalisé en 1955 par Nicholas Ray, fut tournée à l'Observatoire Griffith dans la banlieue de Los Angeles en Californie. Elle confronte le personnage joué par James Dean avec un groupe où l'on retrouve Natalie Wood, Sal Mineo, Corey Allen, Dennis Hooper, et d'autres. Si l'épisode dramatique final se déroule à nouveau autour et dans l'Observatoire même, le film reste pourtant dans beaucoup de mémoires pour l'impressionnant duel en voitures au bord d'une falaise ("*chickie run*") dans lequel le chef de la bande trouve la mort.

Le film fut mythique pour toute une génération et pour des jeunes qui virent en James Dean un puissant symbole de leur mal de vivre. L'acteur était alors à son zénith, mais décéda peu après dans un accident de voiture, provoquant une vague émotionnelle d'une rare ampleur. Deux autres protagonistes moururent aussi tragiquement par la suite: Sal Mineo fut assassiné en 1976 et Natalie Wood se noya assez bizarrement en 1981. Un buste en bronze de James Dean sur la pelouse Ouest de l'Observatoire commémore les larges segments de *Rebel Without a Cause* qui y furent tournés.

L'Observatoire, construit dans la période 1933-1935, est depuis lors un élément bien connu du paysage de Los Angeles. Comme pour beaucoup d'institutions de ce type aux États-Unis, il est le résultat d'une donation, en l'occurrence celle du Colonel Griffith J. Griffith (1850-1919) à qui l'on doit aussi le parc lui-même et le théâtre grec voisin. Situé sur la pente sud du Mont Hollywood, le site offre un panorama remarquable du bassin de Los Angeles lorsque la brume et la pollution le permettent. Le spectacle nocturne vaut réellement le déplacement. L'Observatoire reçoit annuellement environ deux millions de visiteurs et se classe ainsi au septième rang des principales attractions touristiques de la Californie Australe.

La proximité de Hollywood en fait effectivement un endroit populaire pour les prises de vues des studios voisins. Ainsi, d'après ce que nous disait son Directeur E.C. Krupp, des séquences y sont filmées au moins une fois par semaine. Il faut reconnaître que, si l'Observatoire lui-même n'est pas toujours au centre d'épisodes comme dans le film ci-dessus, son environnement et la vue superbe depuis sa terrasse offrent un décor attrayant et immédiatement identifiable par les spectateurs.

Les deux coupoles latérales de l'Observatoire abritent un réfracteur Zeiss de 12" accessible au public par beau temps et un triple coelostat permettant d'examiner la surface du Soleil lorsque les conditions le permettent. Le Colonel Griffith voulut également dans son testament l'établissement d'un "beau" musée astronomique, appelé le *Hall of Science* selon ses propres termes. Ses éléments vont de globes terrestres et lunaires aux modèles d'instruments au sol et spatiaux en passant par une importante collection de météorites (plus une pierre de Mars), un pendule de Foucault, un sismographe opérationnel (et suivi de près dans cette région fertile en secousses!), des jeux interactifs astronomiques, une chambre obscure, des galeries artistiques et tout ce qui peut composer un environnement éducatif efficace bénéficiant du savoir-faire américain en la matière.

La troisième composante de l'établissement est le planétarium avec lequel nous avons débuté cette note et se trouvant sous la coupole centrale – la plus importante – du bâtiment. Les spectacles organisés autour d'un projecteur Zeiss sont particulièrement bien construits et on ne peut évidemment que songer à nouveau à l'influence du voisinage hollywoodien.

[Adapté du texte de l'auteur dans *Orion* 56/2 (1998) 29]



[CC BY-SA 3.0 Gehrard Hüddepohl]

L'extérieur de l'hôtel de l'ESO au Cerro Paranal (ci-dessus sa façade Sud-Ouest au Soleil couchant) est visible dans le film *Quantum of Solace*, le 22^e de la série James Bond, sorti en 2008, réalisé par Marc Forster et avec comme acteurs Daniel Craig, Olga Kurylenko, Mathieu Amalric, Giancarlo Giannini, Jeffrey Wright & Judi Dench. Au lieu d'un site astronomique au Chili, l'endroit est supposé être celui d'un éco-hôtel fictif en Bolivie.

Mais ce n'est pas le seul observatoire à intervenir dans un "James Bond". Par exemple, le grand radiotélescope d'Arecibo (Porto Rico), alors opérationnel, intervient dans *GoldenEye*, le 7^e de la série, sorti en 1995, réalisé par Martin Campbell avec comme acteurs Pierce Brosnan, Sean Bean, Izabella Scorupco, Famke Janssen & Joe Don Baker. Avant de s'effondrer en 2020, l'instrument (illustré ci-dessous dans une vue aérienne de 2012) apparut aussi dans plusieurs autres films dont *Contact*, sorti en 1997, réalisé par Robert Zemeckis avec les acteurs Jodie Foster, Matthew McConaughey, James Woods, Tom Skerritt & Angela Bassett. Ce même film inclut aussi différentes vues du Very Large Array (Nouveau-Mexique).



[CC BY-SA 4.0 H. Schweiker/WIYN and NOAO/AURA/NSF]



[Court. Obs. Bordeaux]

Le tournage de la série française *Alexandra Ehle* (*) se fait essentiellement sur l'ancien site de l'Observatoire de Bordeaux à Floirac. Le bâtiment abritant autrefois les bureaux des chercheurs est devenu à la fois le commissariat de police et l'institut médico-légal. La maison de l'héroïne en titre (médecin-légiste) est un des anciens logis du personnel.

Le radar de type Würzburg utilisé par l'armée allemande durant la Seconde Guerre Mondiale, reconverti en radiotélescope par les scientifiques, et aujourd'hui désaffecté, apparaît de temps à autre sur les prises de vue sans que le spectateur ait jamais d'explications sur cet engin *a priori* bizarre dans le contexte de la série (photographié ci-dessous par l'auteur en septembre 1971 alors que l'instrument était opérationnel).



[© Auteur]

(*) Avec Julie Depardieu, Bernard Yerlès, Xavier Guelfi, Quentin Baillot, Sophie Le Tellier, François Berléand, Andréa Ferreol, Thomas VDB, Sara Martins & Valérie Dashwood.